

- \* **Protéger l'Abeille**
- \* **Préserver l'Environnement**
- \* **Développer la relation homme/abeille**

## L'Etoile des Abeilles (Association loi 1901).

Cahier n°1 : Varroase et technique apicole  
Cahier n°2 : Géo-cosmo syntonie apicole  
Cahier n°3 : Chamanisme apicole  
Cahier n°4 : Mécanismes varroas  
Cahier n°5 : Elevage et Miel en production naturelle.  
Cahier n°6 : Essai d'une technique morphogénétique.

L'apiculture aujourd'hui porte en elle les stigmates déficientes de sa productivité, à l'instar des autres branches agricoles d'élevage et de culture. Non pas seulement déficience quantitative mais aussi qualitative. Produire bon et bien est une gageure à notre époque difficile à assumer. Les obstacles, de plus en plus nombreux, s'échelonnent autant sur la voie horizontale de production que sur l'échelle verticale. Relever le défi passe par une compréhension du système tripartite :

# abeille  
# environnement  
# l'homme

L'association "L'Etoile des Abeilles", désireuse de partager ses connaissances apicoles, ses méthodes, techniques, recherches, souhaite échanger avec d'autres associations, groupes ou personnes, amateurs et pluri-actifs ayant le même objectif qui pourrait se libeller ainsi :

Mettre en place et proposer un ou plusieurs modèles de production naturelle de miel et autres produits de la ruche, sans aucun emploi de molécule chimique ni aucune technique agressive ou stressante. Le respect des trois systèmes : biologique, écologique, organique est primordial et s'appuie sur l'apiculture bio, bio dynamique et chamanique. Il est donc nécessaire de revoir tous les concepts et idées de cette jeune apiculture déjà vieille d'environ un siècle, mais vieille de

se scléroser à force de son intensivité. Comme l'agriculture qui devient "raisonnée", et évite donc les extrémismes, est-il utopique de vouloir une apiculture (de l'élevage à la récolte) qui respecte les lois naturelles inhérentes aux abeilles ?

## CAHIER N°1 - Varroase et technique apicole

Les problèmes rencontrés, véritables fléaux pour l'apiculteur se situent à des niveaux très différents, incontournables à ce jour et doivent être traités par des approches elles-mêmes différentes, bien qu'interpénétrées.

Il en est ainsi pour le dépeuplement des ruches en région de grandes cultures, perte d'abeilles sans pour autant de mortalité aiguë, effondrement ensuite de la récolte de miel. Les ruches meurent dans l'hiver qui suit la saison apicole, porteuses des symptômes de dégénérescence classique aux milieux bactérien et viral que nous connaissons bien.

Ces milieux bactériens et viraux sont généralement endémiques à la ruche, importés ou non (comme certains virus), leurs développements présupposent une fragilité de l'abeille et une déficience immuno-défensive certaine.

Prendre en compte la dégénérescence du milieu environnemental est chose certaine mais insuffisante pour poser les preuves scientifiques des différents maux que connaissent nos avettes. Nous ne pouvons en effet séparer les symptômes endogènes à la ruche concomitants aux effets extérieurs liés à l'environnement.

Il est donc de première urgence de retrouver des bases saines pour vivre la culture des abeilles, et ensuite différencier dans les symptômes existants ce qui incombe aux différents acteurs du processus.

La fragilisation du complexe immuno-défensif de l'abeille, quasi reconnue aujourd'hui, dont les causes sont à rechercher dans une pathogénie systémique, porte sur trois axes que l'on peut citer ainsi:

1) Dégénérescence du milieu abeilles/ruche :  
# produits phytosanitaires en permanence dans la ruche;  
# bactéries, virus développés en synergie avec ces produits.

2) Technique intensive et fragilisante :

- # déficience prophylactique;
- # hybridation hasardeuse;
- # mauvais traitements, etc...

3) Dégénérescence du milieu environnemental (spécifique aux régions)

:

- # présence de métaux lourds;
- # radioactivité;
- # produits phytosanitaires, etc...

Si certaines causes sont communes, l'axe du milieu se doit d'être assaini en priorité afin de se libérer de sa propre gangrène. Seule cette libération permettra aux apiculteurs de pérenniser leur travail, de faire face aux lobbysmes politico-économiques très puissants, renforcés par une division et une inorganisation chronique du milieu apicole.

L'association "L'Etoile des Abeilles" se propose donc un suivi rigoureux de la technique apicole, concernant les choix alternatifs d'intervention pour le varroa et bien sûr un suivi prophylactique de l'ensemble des autres pathologies.

Toutes les techniques d'élevage, de récolte, sont bien sûr en rapport, voir en symbiose, avec les lois naturelles qui régissent les abeilles. Le problème varroa sera donc traité en premier, du fait de son évolution et de son inter-dépendance avec les autres pathologies.

### **Quelques réflexions sur la production bio...**

Tout comme le varroa qui a transformé la synergie relationnelle des différentes composantes de la ruche depuis dix ans, nous pensons qu'il est clairement utile de préciser que la production de miel bio n'est plus aussi évidente qu'avant (il circule sur le marché, en effet, du miel dont au moins 20 à 40 % des constituants sont plus des produits de transformation, voire de synthèse, que du nectar de fleur). Ceci sans prendre en compte le grand mystère (OGM et PGM) des sucres amylicés (blé, maïs et autres), dont sont nourries en grosses quantités nos abeilles, et dont nous saurons à posteriori les inconvénients déjà redoutés mais pour l'instant ignorés.

La production bio de miel, bien que de plus en plus en vogue, et sûrement promise à une bien plus belle ascension, est elle aussi, pensons nous, très mal conceptualisée. En effet, ce type de production, bien que plus proche des lois de la nature dépend aussi des différentes variétés produites (sucres, diastases, sels minéraux, arômes, etc...) et

représente seulement une partie de l'aspect qualité miel, elle même participante à d'autres paramètres comme la région d'origine, les floraisons, l'éco-environnement et bien sûr l'aspect technique de production. La qualité du miel est avant tout, comme le vin et le fromage, issue de son terroir, de sa végétation, de son climat etc... en dernier lieu, bien sûr et ce n'est pas le moins important, l'aspect conditionnement et la vente.

Quoiqu'il en soit, une production biologique de miel ne peut se concevoir à deux vitesses, donc sans système de dérogation pour les traitements, par exemple sans aucune clause dans la législation permettant des manipulations particulières (ultrafiltration, chauffe, etc....)

Quelques grands axes de travail, dans le désordre:

- # Lutte contre le varroa, objectifs et traitements...
- # Le nourrissage et les abeilles...
- # Bio-dynamie et les lois naturelles ...
- # Couvain, essaim et les quatre types de reines...
- # Apprentissage d'un calendrier astronomique...
- # La loi du TAEF et l'appareil soli-lunaire...
- # Géosyntonie de l'espace ruche/rucher...
- # Modèle de fiches simplifiées de lecture...
- # LEA, la ruche chamanique... (essais sur différents modèles).

Bien sûr les cahiers de l'association traiteront tous ces sujets chaque mois plus la participation de ceux qui voudront bien, par voie d'emails, partager leurs idées, projets, techniques, échanges, etc...

Nous allons parcourir les trois types de traitements possibles, leurs objectifs, leurs effets...

Le premier est le traitement ponctuel qui sert de dépistage, d'évaluation de la quantité de varroas sur les abeilles adultes. Il ne libère pas suffisamment la pression du varroa dans la ruche, car les nymphes sont toujours infestées. Relativement efficace il y a quelques années quand il était répété 3 à 4 fois à une semaine d'intervalle. Il s'avère qu'aujourd'hui les métabolismes chimiques liés aux effets pathogènes du varroa sur l'abeille sont toujours aussi présents et actifs lors de ce type de traitement. Donc perte d'efficacité, et souvent stress important lié à la méthode employée et/ou au produit utilisé. Usités surtout en hiver, ils peuvent aussi être employés entre deux miellées ou au début du printemps.

Le seul produit officiellement autorisé reste encore l'Amitraze sur un linge graissé, ou nébulisation; nous préférons utiliser la roténone (1%) en poudre, 10g, entre les inter-cadres. Alors que celle-ci n'a pas de statut officiel pour le traitement des abeilles, elle est très efficace en traitement ponctuel, et n'a posé à ce jour aucun problème si elle est employée une seule fois, donc sans effet répétitif. Les essais avec la roténone liquide sont plus aléatoires, et bien que d'une certaine efficacité, n'ont été l'objet d'aucune étude sérieuse et officielle à ce jour.

Nous avons ensuite les traitements opposés à libération lente, et 2 molécules officiellement autorisées (Fluvalinate et Amitraze).

Le gros problème est que la ruche est en contact très longtemps avec le produit chimique. Nous avons vu les effets désastreux de ce type de traitement : accoutumance et effet de résistance, puis présence constante de Fluvalinate dans les cires, concentration de plus en plus importante, même dans les cires gaufrées neuves, et quelques fois dans le miel. Les effets pervers à long terme n'ont toujours pas été étudiés. Pour l'instant la présence d'Amitraze et autres produits sanitaires est encore rare dans le miel. Le concept même de ces traitements à long terme est un paradoxe prophylactique.

Les essais à long terme avec des acides organiques ne sont pas plus concluants : effets secondaires nuisant au développement de la colonie, faiblesse de la reine, arrêt ou ralentissement du couvain, etc...

Les mêmes effets, moindres somme toute, se retrouveront avec les essences ou huiles essentielles.

En résumé, le seul avantage de couvrir la durée du couvain ne justifie pas ce type de traitement.

Il nous reste le troisième choix : le traitement pondéré ou intermédiaire. Celui ci agit de 5 à 10 jours suivant le produit utilisé, permet le décrochage de tous les varroas phorétiques, plus une action évidente sur le couvain.

Il peut être doublé (24 h ou 48 h après cette première période et dans presque tous les cas est efficace à plus de 85/90 %. L'expérience nous a montré que la relation hôte / parasite s'en trouve grandement améliorée. La pression moindre subie par l'abeille lui permet de mieux se défendre contre les virus et bactéries classiques dans la ruche. Même s'il est nécessaire d'effectuer 2 ou 3 traitements dans l'année, le temps d'exposition au produit est inférieur au système précédent et

l'efficacité est largement suffisante. Les moments doivent être judicieusement choisis, en fin d'été, entre deux miellées, ou tôt en début de printemps, suivant une péréquation simple qui détermine le moment du traitement :

# quantité d'abeilles;

# quantité de couvain se développant;

# connaissance de la météo, climat, température, etc..

Aussi quelque soit le produit utilisé, si posologie et méthodologie sont bien respectées, ce type de traitement est de loin le plus avantageux.

En résumé, si les traitements ponctuels nécessitent une lecture du nombre de varroas pour contrôle (1 à 3 par an), les traitements pondérés peuvent être faits aux visites de printemps ou fin d'été, ne nécessitant pas de visite ultérieure. Sans risque d'accoutumance, ils limitent ainsi les résidus dans la ruche.

Après cette approche non exhaustive des différents traitements varroa, nous aurons à revenir sur l'emploi des produits utilisés, autorisés ou non, qui souvent freinent le bon développement de cette recherche pour des raisons économique-législatives.

Nous pensons qu'il vaut mieux utiliser des produits sanitaires dans l'urgence avec des conditions qui respectent la biologie de l'abeille. Des traitements, (lanières extemporanées à l'Amitraze) sont relativement efficaces dans les conditions optimales et ne supportent aucun inconvénient des traitements à libération lente. Par exemple, pas de stress pour les abeilles ou aucune trace de résidus la troisième semaine. D'autre part ne perdons jamais de vue que certains produits passent de la cire au miel, ou des abeilles dans le miel puis dans la cire. A noter que les transferts de produits phytosanitaires par le pollen sont aussi très importants dans les différents composants de la ruche.

Pour évaluer l'ensemble des paramètres techniques d'une ruche, il est nécessaire de parler le même langage, chose très difficile vu l'aspect subjectif de certaines appréciations...

Présentation d'une grille de lecture, de visite des ruches, simple et qui comporte le minimum d'informations nécessaires d'une visite à l'autre, pour un bon suivi des colonies. Précisions:

# 1) la date de visite, bien sûr avant toute chose;

# 2) le nom du rucher visité;

# 3) le numéro ou le nom de la ruche;

# 4) au moins 3 possibilités, cheptel, expérimentation ou hôpital :

\* sachant qu'une technique d'approche simple pour réaliser l'objectif cité plus avant, est de respecter (techniquement et le plus possible) la systémie tripartie du ou des ruchers. C'est à dire que tous les produits issus du rucher cheptel sont les seuls à respecter les concepts et l'éthique du travail de production.

\* les ruches expérimentation sont celles en traitement, ou essais de produits divers pour la lutte anti-varroa, ou emploi de divers techniques particulières...

\* les ruches "hôpital", obligatoirement mises à part un temps nécessaire à leur réhabilitation, peuvent en cas de problème supporter des traitements allopathiques surtout les trois premières années, période de transition ou transhumance et promiscuité pour les ruchers cheptels jouent un rôle de frein important dans leur développement en production naturelle

# 5) le nombre de cadres occupés désignent en fait le nombre d'inter-cadres occupés par les abeilles juste au moment de l'ouverture;

# 6) indiqué en poids réel ou en soupesant à la main pour évaluer subjectivement suivant la saison si la ruche est correcte ou non,. Dans ce cas numéroter de 1 à 5 est suffisant, 3 étant la moyenne correcte;

# 7) présence de ponte, oui ou non, en excluant les pontes bourdonneuses;

# 8) le nombre de cadres total indique s'il y a une hausse ou deux, ou aucune;

# 9) évaluation du nombre de cadres de miel en ajoutant les différentes surfaces rencontrées;

# 10) le nombre de faces significatives des cadres de couvain, c'est à dire couvrant au moins 50%;

# 11) année de la reine, ou bien couleur, marquée ou non;

# 12) l'origine, de quelle souche, ou de quel numéro de ruches;

# 13) présence de cellules royales ou non, et évolution de ces cellules : non ouvertes (ouv), operculées (ope) ou finies (fin), sachant que la manière dont l'opercule a été enlevée nous indique la présence ou non d'autres reines. Emplacements et positionnements de ces cellules royales nous donnent bien d'autres renseignements;

# 14) les manipulations effectuées sur la ruche, + observations.

Organisés en tableau, ces 14 points principaux tiennent sur une page Excel® et servent de saisies de données sur le terrain.

Une fois dans l'ordinateur, chaque visite pour chaque ruche est installée sous la ligne de la visite précédente, permettant au bout de quelques mois d'obtenir une vue synthétique pour chaque ruche et par rucher.

# CAHIER N°2 - Géo-cosmo syntonie apicole

Nous avons abordé dans le premier cahier les principaux traitements pour le varroa, de nombreux autres essais sont en cours : plantes acaricides en alcoolature, huiles essentielles, emplois de certaines techniques anthroposophiques. Il est clair que toutes ces expérimentations demandent du temps, de l'énergie et une base de ruches expérimentales. En réalité chaque essai se valide en deux temps :

- # la première année du cycle apicole en cours
- # la deuxième année avec le suivi de ces mêmes ruches.

Chaque expérimentation comprend au minimum trois lots de ruches conduits dans l'année de la même façon, transhumés aux mêmes endroits, récoltés pareillement etc... Le minimum de ruches par lot est de trois, cinq étant un optimum. Un lot de ruches traité "varroase" avec le produit d'essai, un lot de ruches traité avec un produit connu et si possible reconnu, un lot témoin. Les trois lots reçoivent un traitement ponctuel (le même bien sur) juste avant le début de l'expérimentation pour évaluer le nombre de varroas sur les abeilles adultes.

## **Espace et place dans la tradition**

Toujours en mélangeant outils et concepts, il est clair que cette base n'est valable que pour les produits à effets plus ou moins rapide dans le temps. C'est à dire qu'une vision élargie de l'énergie ruche nous amène à penser à plus long terme. L'emploi des techniques homéopathiques ou bio-dynamiques oblige l'esprit à prendre du recul, et dans le temps et dans l'espace ou bien l'esprit provoque le processus. La compréhension de cet espace semblerait comme trouver sa place (c'est à dire son espace géocentrique) et d'interpréter cette place par les enseignements de la tradition (chamanico-astrologique ou quelconque chemin spirituel), sachant que toutes les religions du monde sont issues de ce sens spirituel originel.

Par exemple les quatre dernières grandes religions sont rythmées par les mouvements solilunaires et planétaires sans parler des anciennes civilisations toutes directement branchées sur le monde céleste. Le mois est lunaire et décline plusieurs cycles lunaires dont nous ferons un résumé. L'année est solaire, et les saisons sont les fruits de cet arbre du temps qui dort, se réveille, vit et meurt pour renaître encore.



## Petite vision astronomique

Si l'ensemble des planètes (de notre système solaire) traverse la voie lactée dans le même sens, aucune orbite n'est identique, toutes les planètes sont rythmées différemment et mettent plus de 25000 ans pour se reconnecter par rapport au soleil. La lune a elle seule compte plus de 500 variations cycliques et nous n'en verrons que 5 (employées en bio-dynamie) utiles tous les jours pour apprécier les différentes énergies.

Il est presque toujours bon d'ouvrir les ruches quand la lune se trouve devant une constellation d'air (Gémeaux, Balance, Verseau) ou de feu (Bélier, Lion, Sagittaire) encore que le jeu des planètes inférieures Vénus et Mercure, en éclipse ou en nœud, provoque des perturbations.

La dimension astronomique est la structure, voir l'infrastructure, appliquée pour l'énergie abeille, la dimension astrologique est interprétative, subjective et représente le contenu propre à chacun de comprendre l'énergie abeille. Cette différence faite, nous verrons l'appareil soli-lunaire (soleil-lune) dans ses énergies diurnes, nocturnes, saisonnières et son interprétation possible comme construction dans les quatre éléments.

Nous avons donc retenu le passage soli-lunaire devant les quatre éléments par l'interprétation constellation = élément. Il faudrait de la même façon retenir le passage de l'ensemble des autres planètes...

Tout le reste du travail appartient à l'astronomie, c'est à dire une prise d'informations concernant le placement des planètes face à la terre. Il y a 2000 ans, signes et constellations se trouvaient à la même place dans le ciel (vision géocentrique de l'homme sur la terre), par exemple signe et constellation du bélier pour le point vernal, nous avons aujourd'hui un décalage dû à la précession des équinoxes qui a conduit au fil des siècles à une théorisation de l'ensemble énergétique des planètes, vision rendue fixe et abstraite (astrologie). Cette vision s'apparente plus à une recherche d'archétypes de ces mouvements énergétiques originels.

Certaines traditions (indiennes ou arabes) ont gardé en partie cette dynamique planétaire. Ainsi les demeures et maisons lunaires transmettent encore leurs sources, appliquées aux rythmes synodiques et sidéraux. Beaucoup de travaux ont été réalisés sur l'homme et les végétaux, l'application abeille est très délicate. Donc, pour que ces informations construisent un système pragmatique, l'interprétation se doit d'être prudente et sûrement jamais exhaustive.

## Les 4 éléments comme base

Tout le vivant biologique sur terre est composé de ces quatre éléments. Nous les nommerons donc et les placerons dans leur sens traditionnel (aux angles d'un carré) ainsi que les constellations apparentées :

- # Air : angle à gauche, en haut (gémeaux, balance, verseau)
- # Feu : angle à droite, en haut (bélier, lion, sagittaire)
- # Eau : angle à gauche, en bas (cancer, scorpion, poissons)
- # Terre : angle à droite, en bas (taureau, vierge, capricorne)

En réalité toutes les planètes de notre système solaire passent devant les constellations qui chacune ont donc une représentation élémentaire dans un espace identique mais à des rythmes différents. L'ordre est très simple (malgré des systèmes rétrogrades complexes, du moins pour nous, association) et les quatre éléments posés comme décrits plus haut sont exprimés dans cet ordre: feu > terre > air > eau, soit le t-a-e-f par exemple en commençant par la terre.

En suivant avec la pointe d'un stylo, sur le carré décrit plus haut, ces quatre éléments, un beau lemniscate horizontal se dessine marquant les circonvolutions de la ligne du temps.

Petit résumé de quelques systèmes analogiques :

- # **Feu : 1-10-19, l'énergie, la force majeure,**
- # **Air : 2-11-20, le mental, l'intellect, le souffle,**
- # **Eau : 3-12-21, l'émotionnel, le sensible,**
- # **Terre : 4-13-22, la matière, le concret, le solide**

Mille sujets de réflexion sont possibles à partir des représentations symboliques de ces éléments puisque l'ordre de passage des planètes est toujours le même. Nous en précisons quelques uns comme les rapports air et feu (les deux frères amis), l'eau et terre (les deux sœurs amies); ensuite les oppositions directes comme l'eau et le feu ou l'air et la terre et enfin le troisième système dit de neutralité comme l'air et l'eau ou le feu et la terre qui ne se mélangent pas mais cohabitent obligatoirement (la trans-mission).

La réflexion ou méditation personnelle (à partir de ce carré des quatre éléments) est très utile pour comprendre leurs rapports intimes qui explicitent l'analogie des contraires, les transformations, les oppositions, et les compatibilité. Suivre tous les mois les passages lunaires en fonction du passage du soleil (d'un signe à l'autre) en rapport avec ces éléments est le début de l'observation, sans

interprétation, simplement voir ce processus qui est bien le même pour tout le monde.

Il est clair que les abeilles libèrent les énergies air et feu et tout le travail consiste à développer l'eau et la terre pour nous apiculteurs en respectant leur propre système d'énergie, et chaque fois que nous ouvrons les ruches notre conscience se construit dans ce schéma des élémentaires.

## **Fonctions élémentaires**

En rapport avec les douze constellations, nous avons donc le même élément pendant une période de 1 à 3 jours, trois fois dans un cycle lunaire et une fois, environ 1 mois pour le soleil, trois fois dans l'année. Nous avons donc une triple symbolique par élément, rythmée par les lumineaires mais aussi par le rythme des autres planètes qui empruntent le même espace.

# le triple feu: le bélier > naître

le lion > agir

le sagittaire > vieillir

# la triple eau: le cancer > se développer

le scorpion > défendre

les poissons > fusionner

# le triple air : les gémeaux > se former

la balance > conserver

le verseau > se refroidir

# la triple terre: le taureau > croître

la vierge > récolter

le capricorne > renoncer

Le rythme syntaxique de ce programme zodiacal peut se décliner ainsi :

# Naître (bélier) croître (taureau) se former (gémeaux) se développer (cancer).

# Agir (lion) récolter (vierge) conserver (balance).

# Défendre (scorpion).

# Vieillir (sagittaire) renoncer (capricorne) se refroidir (verseau) fusionner (poissons).

Le carré basique (décrit plus haut) se numérote par la gauche mais l'énergie imprègne la matière dans le lemniscate spiralé du temps et de l'espace : le feu transmet son potentiel à la terre (du 1 au 4), ensuite l'éclatement du solide (du 4 au 2) puis retransmission de l'air à l'eau (2 au 3) et enfin éclatement du liquide de l'eau au feu (du 3 au 1) pour que le cycle recommence.

On peut noter que la transmission se fait par le nombre 5, nombre de la conscience humaine, quand l'énergie a pénétrée l'ensemble des constituants humains, le nombre 5 signifie "rendre "ce que l'énergie spirituelle des 4 éléments nous a donné. Est-ce pour autant la conscience du mal ?

Un des aspects conclusifs, est que l'énergie n'est jamais en compatibilité direct avec la nature et l'homme, mais toujours en inversion des contraires, loi basique qui nous oblige a assimiler nos expériences pour évoluer. En effet l'énergie passe par des éléments opposés puis en transmission et ainsi de suite mais jamais par des éléments en sympathie.

Quelques réflexions sur cette cinétique des éléments via planètes et constellations. Le mouvement imprégné par l'énergie dans la matière est donc doublement polarisé en matérialisant l'inversion des contraires. Ce mouvement est en fait l'alpha et l'oméga, en suivant les courbes du huit que nous retrouvons dans toutes les structures du vivant. Prenons la danse des abeilles, ou simplement la manière dont se développe une ruche (ponte de la reine) par rapport à son centre.

Les vérifications arhythmosophiques sont aussi très significatives, loi triangulaire, tétractys, nombrologie symbolique et feront l'objet d'un autre cahier appliqué aux différents cycles du couvain, de la ruche, des abeilles.

Encore un mot sur les nombres qui de 1 à 27 englobent toute la nature du vivant sur terre, en réalité cette nature s'arrête au nombre 22, les 5 derniers nombres impliquent le règne de l'Esprit.

## **Rythmes soli-lunaire**

Donc la lune dispense ses énergies dans l'ombre du soleil, selon des cycles bien précis :

### **Le cycle lunaire sidéral**

Le passage de la lune s'opère devant notre bande de ciel, les constellations zodiacales. Empreinte de l'énergie de la planète, la lune retrouve le même élément tous les neuf jours environ. A noter la correspondance avec le cycle des larves (de l'œuf à l'operculation, pour l'ouvrière et la reine) conditionnant la sortie des essaims, qui sont donc en relation directe avec les planètes via la lune.

Dans un cahier futur, nous aborderons un essai sur l'abeille, et la nombrologie énergétique en passant par la tradition occidentale. Les correspondances sont nombreuses et riches d'enseignements.

Ce cycle lunaire sidéral est d'environ 27 jours, 27 est le nombre clé de la tradition occidentale, chez les sumériens, chaldéens, celtes, hébreux, chrétiens, etc... Il n'est pas si simple d'observer le comportement de la ruche (et d'obtenir des informations) à la vue de ce seul cycle lunaire mais il fait corps avec un tout et sa prise en compte est très importante dans cet ensemble systémique.

Nous pouvons déjà (bio-dynamie) apprécier les correspondances suivantes :

# Nectar > feu

# Pollen > air

# Cire > terre

# Miel > eau

Nous pensons que les rapports (feu, air, eau) sont importants et doivent être équilibrés pour les miellées, ainsi que l'élément eau pour le couvain du printemps, cette quantité consommée est quasi incroyable pour une ruche.

Ce cycle sidéral est donc très important et imprime cette fameuse neuvaine, qui d'une constellation à l'autre récupère le même élément; comme si la nature, impulsée par cette énergie primordiale (Feu), est dirigée chaque fois dans son évolution biologique.

## **Le cycle lunaire synodique**

Sûrement le plus utilisé depuis la nuit des temps, bien connu dans l'imagerie populaire, ce cycle nous indique les phases réflexives de la lune par rapport au soleil. Toujours issu d'une vue géocentrique, la lune se trouve opposée au soleil, c'est la pleine lune, en conjonction avec le soleil, c'est la nouvelle lune, et deux fois dans son parcours en quadrature, c'est le premier et dernier quartier.

La symbolique énergétique est surtout quantitative de ces phases lunaires, et plus cette lumière lunaire est visible plus son impact est fort; encore que cet impact est différent suivant le règne végétal, animal ou minéral. Une autre analogie quasiment ancestrale rappelle le cycle de vie et de mort, la jeune lune (après la nouvelle lune) et la vieille lune quand elle décroît (après la pleine lune). Deux phases d'environ 15 jours chacune, qui expriment cette cinétique de vie et de mort.

Ce rythme lunaire appliqué au travail au rucher nous indique le début de toute opération ou processus en jeune lune et sa fin en vieille lune. Selon la tradition les phases en quadrature sont néfastes, donc les jours de premier et dernier quartier sont à éviter pour les manipulations importantes.

### **Le cycle lunaire tropique**

Beaucoup utilisé de nos jours, il indique la hauteur de la lune dans le ciel nocturne. Celle ci nous semble montée et descendre dans une durée d'environ 27 jours.

L'année sidérale qui correspond à la révolution complète par rapport aux étoiles est plus longue que l'année tropique et provoque, comme nous l'avons déjà dit, le décalage des étoiles dans le ciel. La principale symbolique du rythme tropique est liée à la montée des fluides dans la vie biologique (lune montante, expiration) et au mouvement inverse (lune descendante, inspiration).

Très connu pour le jardinage où les données empiriques ne sont plus à démontrées, il pose certains problèmes d'applications dans la ruche, car il n'est pas souvent en sympathie avec le cycle précédent, la lune décroît et monte en même temps, par exemple. Il agirait sur l'eau, l'hémolymphe, et tous les liquides dans la ruche, les salivations glandulaires, trophalaxie et les processus phérormonaux; en particulier les phérormones de la reine (tergales, abdominales) et surtout (QMP).

Nous entrevoyons déjà comment la préparation des essaims, l'élevage des reines, peuvent s'harmoniser avec ces 2 rythmes lunaires, puisque l'élevage royal par exemple demande beaucoup d'activation glandulaire (glandes hypophayngiennes), dont nous pouvons supposer la meilleure production a un moment donné. De même, pour la préparation des essaims et le cycle sidéral, nous consacrerons un chapitre entier avec les exemples de ces 2 dernières années.

### **Le cycle lunaire draconitique**

Quand la lune est dans le plan de l'écliptique (ligne tracée par le soleil), elle le coupe 2 fois dans une période environ de 27 jours. Ces moments, appelés nœuds lunaires, ne sont pas propices à l'ouverture des ruches, ils déclenchent des perturbations liées avec l'ensemble des positions planétaires. Les nœuds se déplacent sur le zodiaque, ainsi ils ne sont jamais à la même place. Il y a donc le nœud ascendant (un peu moins de 14 jours) et le nœud descendant (même durée).

## Le cycle lunaire anomalistique

Et enfin, puisque rien n'est simple et que tout n'est pas vraiment sphérique, la lune dans sa rotation mensuelle décrit une ellipse, et donc elle passe au plus loin de la terre (apogée) et au plus près (périgée) dans une durée environ 27 jours. Ces jours (Apo et Per) sont à éviter pour le travail apicole bien que sensiblement moins importants que les nœuds lunaires.

Le travail apicole se construit donc autour des cycles du zodiaque, des phases lunaires, de la hauteur de la lune dans le ciel, en tenant compte de sa distance par rapport à la terre et du moment où elle coupe le plan de l'écliptique. En période de nœud lunaire les éclipses peuvent se produire suivant les zizigies (pleine lune ou nouvelle lune), de même il ne serait pas bon d'ouvrir les ruches à des moments semblables.

Après cette présentation sommaire ou tout un chacun pourra continuer ses recherches à l'aide d'un calendrier (bio-dynamie) ou de quelques ouvrages spécialisés, nous resterons constamment axé sur les différents rythmes apicoles (chutes de varroas, couvain) et leurs correspondances symbo-nergiques; ainsi que les écritures anciennes nous le proposent :

### **"Tout a été créé en nombres, poids et mesures...."**

Comparaison des 3 cycles :

# cycle varroa

# cycle couvain

# cycle lunaire synodique

Rappelons les nombres clefs du cycle abeille, exprimés en durée journalière sans la prise en compte des heures.

1 (oeuf)

9 (operculation)

21 (imago)

Les nombres clefs du cycle varroa :

1 = le neuvième jour pour l'abeille, quelques heures avant l'operculation les femelles fondatrices pénètrent dans les cellules.

9 = accouplement des premières générations de varroas femelles filles, le dix-huitième jour pour l'abeille (stade nymphal avancé).

21 = la sortie de l'abeille et de 2 à 5 générations de varroas femelles fécondées par consanguinité (si une seule femelle fondatrice a pénétré la cellule), les mâles sont immatures et n'ont pas de période de phorésie.

Nous avons cherché en vain une durée probable ou démontrée, de la période phorétique du varroa, afin d'achever sa boucle (cycle complet) comme nous le ferons pour l'abeille et la lune, peut être une durée de 21 jours comme l'abeille ou par exemple au sixième jour après la sortie de l'imago, soit le 27ème jour...

En effet pour l'abeille au stade de l'œuf (1) à l'operculation (9), au stade imaginal (21) et enfin à sa durée de vie 42 jours, supposé pourquoi pas par analogie traditionnelle. La réalité apicole nous donne une quarantaine de jours, moyenne pré-estivale en relation, si nous osons le faire, avec le grand cycle lunaire des 45 jours. Ce grand cycle est le nombre de la matière incarnée, l'anti-Christ de la bible, la conscience totale malheureuse de son induration, dont trois fois sa donne (42\_3) concrétise son pattern, le nombre de l'homme, de sa civilisation, et sûrement le nombre physiologique de vie de l'abeille d'hiver (nombre moyen bien sûr).

La position synodique de la lune dans les douze constellations élémentaires se décompose en vingt huit maisons inégales (environ huit degrés), ayant chacune une représentation que nous pourrions mettre en parallèle avec le cycle abeille. La lunaison démarre le jour de la nouvelle lune mais celle-ci n'est visible que deux jours après en maison deux.

Si on se rappelle que l'énergie abeille est air et feu, on peut comprendre que l'énergie lune (ombre révélée) est eau et terre, ainsi elle porte le froid dans sa plénitude (pleine lune) surtout au lunistice sud (position la plus basse) et au plus loin dans sa course ellipsoïdale (apogée). De plus si elle passe devant une constellation de terre ou d'eau, on peut dire que ces moments ne sont pas propices pour ouvrir les ruches, comme si à l'enfumage les abeilles ne réagissent pas, semblant nous ignorer puis attaquent sans discernement. À l'oreille une différence significative se perçoit par l'absence de vibration sonore en dent de scie; comme si la ruche est malade de quelque chose, ignorante au début de l'intervenant, elle se sent vraiment dérangée ensuite.



Virtual  
Beekeeping  
Gallery     The First Virtual Beekeeping Gallery in the World

Galerie  
Apicole  
Virtuelle     La Première Galerie Apicole Virtuelle au Monde

Galeria  
Apicola  
Virtual     La Primera Galeria Apicola Virtual del Mundo

Virtuelle  
Imkerei  
Galerie     Die Erste Virtuelle Imkerei-Gallerie der Welt

- \* Protéger l'Abeille
- \* Préserver l'Environnement
- \* Développer la relation homme/abeille

L'Etoile des Abeilles

Cahier n°1 : Varroase et technique apicole

Cahier n°2 : Géo-cosmo syntonie apicole

Cahier n°3 : Chamanisme apicole

Cahier n°4 : Mécanismes varroas

CAHIER N°3 - Chamanisme apicole

Nous commencerons ce troisième cahier à la demande de quelques personnes en pénétrant la pratique chamanique apicole, à travers son symbolisme mis en oeuvre dans la matière. Nous avons compris que le travail permanent avec les quatre éléments est primordial, connecté aux constellations astronomique du zodiaque; les cycles lunaires dans cette structure zodiaco-élémentaire seront les premiers définis.

Si le soleil est le père créateur de toute chose, du moins sa représentation énergétique, la mère de ce premier couple est la lune, dont le rôle est de matérialiser l'énergie psychique dans le monde biologique. Nous trouvons via Internet ( [www.solunet-astro.com](http://www.solunet-astro.com) ) les

tables de position réelle du soleil et de la lune pour chaque jour, ainsi les 27 ou 28 demeures lunaires représentent la lune devant une des 12 constellations, leur compréhension traditionnelle est expliquée, et en synthèse d'une traduction analogique nécessaire nous établissons une valeur de 1 à 10; comme faciliter l'ouverture, calme des abeilles, ouvrir ou fermer l'énergie pour diviser ou réunir, apporter du sirop pour l'extension ou prélever le miel pour réduction etc.....

Les 27 ou 28 maisons lunaires (cycle synodique) parcourent une trentaine de jours, de valeurs inégales elles indiquent la quantité force énergie, période d'extension, période de compression, comme un souffle qui inspire et expire, la terre elle même respire d'un souffle puissant, matin et soir. Les points noirs à éviter : tous les points extrêmes décrits au cahier 2 pour les cycles de la lune, plus les éclipses (même des planètes supérieures).

Quelques fois le sens d'une demeure est positif, le sens d'une maison négatif, nous faisons intervenir un coefficient correcteur des deux notes toujours en interprétant la tradition adaptée à l'abeille.

La conscience de l'acte est un processus important, qui entraîne la notion d'objectif précis à atteindre et sa mise en oeuvre, et l'acte en lui même doit être porteur de son propre sens symbolique, on pourrait écrire symbo-nergie.

Dans l'élément terre, l'énergie se comprime, se matérialise, comme la cire représente le corps de la ruche, alors les constructions cirières sont favorisées en jour terre; les réunions de ruches faibles, les installations d'essaims, toute manipulation qui tend vers un regroupement. Dans l'élément air nous avons l'instabilité, le volatil, toute dynamique d'expansion, donc le développement de la ruche, ponte de la reine, extension du couvain. En accord avec la bio-dynamie, l'apiculteur saura objectiver chaque visite par rapport au but à atteindre en calquant son calendrier de travail sur le passage des éléments. Enrucher un essaim en jour terre après l'avoir préparé en jour feu. Les contrôles en jour air pour impulser la dynamique de la grappe.

L'espace en 12 dimensions

Nous avons vu le principe archétypal de la vie comme vision d'énergie et développement des élémentaires. Rappelons cette base théorique :

1 -> bélier -> naître, démarrage

4 -> taureau -> croître, grandir

- 2->gémeaux->se former, apprendre
- 3->cancer->se développer, comprendre
- 10->lion->agir, dynamiser
- 13->vierge->récolter, absorber
- 11->balance->conserver, assimiler
- 12->scorpion->défendre, se préserver
- 19->sagittaire->vieillir, mûrir, pérenniser.
- 22->capricorne->renoncer, abandonner
- 20->verseau->se refroidir, libérer
- 21->poissons->fusionner, re-naître

Nous avons déjà substitué l'agencement ordinal des nombres (1,2,3,4 etc..) par le sens cardinal des nombres et de leur constellation respective (1,4,2,3,10) véritable cinématique énergétique stellaire. Nous savons que les demeures lunaires restent 1à4jours,suivant le mois astronomique, nous avons donc l'influence du nombre constellaire durant la même période.

Prenons un exemple séquencé sur 9 jours comme au début décembre 2000 :

jour du mois	jour du nombre énergétique
1 capricorne	22
2 verseau	20
3 verseau	20
4 poissons	21
5 poissons	21
6 poissons	21
7 bélier	1
8 bélier	1
9 taureau	4 etc...

Il est évident que la position sidérale du soleil est prépondérante, inclinant les saisons, par exemple de la mi-novembre au mois de décembre 2000 la "préservation"du scorpion indique le repos des ruches pour le travail apicole. A l'instar de l'enseignement bio-dynamique, n'y a t-il pas une importante activité interne de la ruche ? Ce que R Steiner appelait la conscience en éveil de l'esprit de la ruche.

Pourquoi donc travailler la ruche quand la lune est devant une constellation de feu ou d'air ?

Le passage bélier->taureau soit feu->terre est une transmission.  
 Le passage gémeaux->cancer soit air->eau est une transmission.  
 Le message de l'apiculteur aux abeilles passera par ces constellations (feu, air) pour être transformé comme toute synesthésie informative

dans la ruche (trophalaxie, conduction neurochimique) aux moments des constellations succédentes soit terre et eau.

Donc, la compréhension du message à transmettre à la ruche sera complétée:

1. en fonction du passage devant l'élément terre, construction, rassemblement, etc.
2. du rythme synodique lunaire qui inclut compression ou extension, par rapport au travail du moment.

Essaims et éléments

Nous avons pu vérifier que les essaims du 14/04/00 partis ce même jour, lune devant le lion, induisaient les cellules royales du 5 ou 6/04 soit en bélier.

De même pour le mois de Mai, les cellules royales ont été observées le 03/05/00, et à l'operculation deux magnifiques essaims sont partis le jour du 11/05.

L'année 99 beaucoup plus prolifique en essaim dont le premier est parti le 28/02/99, supposant le début des cellules royales le 20/02 soit respectivement en lion puis en bélier.

Nous avons pu vérifier maintes fois cette préparation des cellules royales en élément de feu, les départs des essaims respectant la neuvaine, nous avons bien sûr encore un élément de feu.

Nous n'avons pas encore expérimenté d'une manière plus systématique cette présence d'un élément de feu toujours présent dans cette transe collective qu'est la préparation à l'essaimage, mais greffer puis élever des reines sur des lots différents et à des moments choisis risque d'être très intéressant et surtout en accord avec le rythme naturel des abeilles.

Quelques mots de "Quabale Hébréo-Christique" apicole. L'abeille se nomme comme la parole en hébreu, représentation du Verbe, et s'écrit:

D B U R E -> DBR et se nombre

4 2 6 2 0 5 = 37 matérialisation

4 2 6 2 5 = 19 transformation

(soleil, feu) = 10 conception (re-naissance dans la matière).

Cette transformation est le symbole même du soleil, énergie de feu, 1er des 4 éléments transformé, réalisé, qui pour l'abeille est une naissance parfaite (nombre 10) et une genèse accomplie, le feu dans sa perfection tutélaire.

Précisons que cette re-naissance exprimée dans le nombre 10 (triangulaire du 4) porte toutes les énergies du nombre 4; la matière, soit :  $1 + 2 + 3 + 4 = 10$ .

C'est un des sens du nombre 10, qui représente le feu de la terre matérialisé, nombre dynamique de mutation et d'évolution.

Le cœur du 19 est sans doute la reine, être solaire par excellence, qui garde ses prérogatives, dirige et conduit par son système neurochimique, quelques fois renversée de son trône, elle permet par son pouvoir et capacité de cohésion de fédérer quelques milliers d'individus, de porter et de conserver la mémoire du groupe.

La reine doit être protégée en tant qu'être d'énergie de feu et toute atteinte aux abeilles lui est directement préjudiciable, prenons un exemple... La nosémose

Quand les abeilles sont atteintes de nosémose, diagnostic laboratoire, car les symptômes cliniques ne sont plus toujours observables au cours de l'année, et qu'il y a cependant une présence suffisante de *Nosema apis* pour déclencher la pathologie, nous savons que ce protozoaire se nourrit à l'intérieur des cellules épithéliales de l'abdomen. Ce qui provoque des perturbations métaboliques glandulaires, par suppression de l'assise protéinique. La gelée royale s'en trouve dévariée, la nourriture de la reine n'est plus de bonne qualité d'où son affaiblissement, perturbation de la ponte, du couvain etc...

Une présence endémique donc, mais suffisante de nosémose peut bloquer une saison d'élevage (essaïms) au grand désespoir de l'apiculteur, qui voit pendant quelques semaines stagner ses essaïms, sans qu'il puisse à priori avoir de réponses extérieures précises. Le climat, l'insuffisance de pollen ou de nectar sont les corrélaires obligatoires au développement de *Nosema apis*.

Rappelons que les bio-dynamistes ont déjà fait le rapprochement reine défectueuse -> nosémose, d'où perturbation dans les élevages, surtout pour les reines d'élevages introduites en fin de saison.... Pour conclure avec le 19 solaire qui relie les deux luminaires soit: Un cycle soli-

lunaire de "19ans", appelé méton. récupère sur cette même période les excédents du cycle solaire sur le cycle lunaire (différence de 11 jours\_19=209 jours). Cycle éponyme qui rappelle encore la symbolique solaire de l'abeille.

De plus, les recherches ne sont pas si évidentes dans cette approche pathogénique; prenons le cas de la maladie noire de plus en plus présente dans les ruchers, et ceci presque toute l'année avec une préférence printemps/été.

La présence de CPV (chronique paralysis virus) est diagnostic able en laboratoire et nous savons qu'il peut se propager par la nourriture, qu'il se développe sur des ruches fortes (beaucoup de population) et qu'il s'exarcèbe avec tout processus d'affaiblissement du système immuno-défensif de l'abeille. La synergie de développement semble évidente mais encore à démontrer sur le terrain avec d'autres pathologies, passage du virus dans l'abdomen puis concentration dans la tête de l'abeille avant paralysie; cette synergie est d'autant plus forte avec la présence de molécules chimiques qui affaiblissent de manière sournoise et sub létale les abeilles. Il y a quelques années, des études en laboratoire ont démontrées cette action exacerbée du virus CPV en présence de molécules chimiques(pyréthrinoïdes). Les tests seraient à refaire avec les molécules nouvelles aujourd'hui employées (imidaclopride, profanil, etc...)

Nous allons préciser quelques notions de nombrologie symbolique afin de faciliter la compréhension des rythmes géo-cosmique et les 2160 co216rir; cettTj ET Q q 1 Tis molécules nouvelles aujourd'hui employées

1. (1 à 9) d'inachevé (la mémoire en potentiel, en capacité, la proposition)
2. (10 à 18) de transformer (la mémoire subit son processus d'induration, pour l'homme cela peut être des moments de souffrance, l'énergie pénètre la matière en la concentrant puis l'explosant)
3. (23 à 27) d'achevé (la mémoire nettoyée et purifiée prépare son retour dans les forces cosmiques, processus d'individuation).

### Réflexions sur les 3 mondes

Le male par sa nature est le plus terrestre (24 jours) des habitants de la ruche, dépendant des ovules maternelles, son évolution est directement liée à celle de la reine. Peut être est-ce pourquoi il appartient à ce troisième monde de l'achevé (23 à 27). Comme si l'esprit plus achevé dans son évolution se donne moins de possibilité évolutive sur terre. L'abeille au confins du deuxième monde (21 jours) est signée d'une évolution très ancienne, profonde, et cependant son énergie est très forte dans le monde éthériques. En réalité, plus le nombre est grand, plus l'énergie est matérialisée, indurée, concrétion obligatoire du principe d'évolution général des espèces.

La reine (16 jours) porte la signature de la matière explosée par le feu (dirons nous le feu a pénétré la matière), énergie encore plus subtile que l'abeille et plus proche du monde des formes. Bien que vraiment abstraite cette explication théorique est utile pour comprendre comment les formes cosmo-telluriques prennent leur importance concrètement en magie apicole (radionique entre autre). En effet, si l'homme porte en lui les énergies subtiles véhiculées dans les trois mondes, l'abeille est reliée à une âme groupe et pour atteindre cette mémoire il faut beaucoup plus de force (envoi du message du radionicien).

Chacun des habitants de la ruche porte les différents masques de sa lumière, sans jamais ou presque férir, ni changer de caste, mais en grandissant dans chacune d'elle par une juxtaposition de rôle différent et seul le tout est reconstitué dans l'esprit de la ruche. Aussi nous pensons que nos interventions agissent sur l'âme groupe (homéopathie, biodynamie, radionique) et pour cette dernière technique, il est encore plus primordial de se lier avec les éléments cosmo-tellurique. Bien que l'action paraisse fine et subtile sur le plan de la matière, la quantité force/énergie à produire est simplement prodigieuse. Sur l'homme les effets (force/énergie) à moindre dose restent efficaces en rapport à notre expérience pratique et déjà relativement ancienne. Nous pensons qu'avec l'aide de l'enseignement

celtico-chamanique, nous pourrions reproduire ces effets thérapeutiques sur la ruche, et améliorer notablement la lutte contre le varroa, car il porte lui, énormément de force éthérique. Ce n'est plus d'ailleurs un combat contre mais un combat avec lui. Rappelons que varroa se situe dans le premier monde (6à9jours) cahier N2, sur le plan des énergies subtiles. Nous reparlerons de toute façon de notre approche sur l'aspect varroa dans les cahiers futurs.

Après cette digression bien que non étrangère au sujet, nous y reviendrons pour les applications pratiques, aussi reprenons notre marche lunaire.

### Notion d'astro-météorologie celtique

Toutes les maisons lunaires de 23 à 27, peut-être exceptée la maison 25, ne sont guère propices au travail apicole, rien de nouveau ne doit être entrepris, si ce n'est quelques surveillances. C'est la période d'Hécate la lune noire et invisible.... Les maisons lunaires où l'ouverture des ruches est franchement défavorable : 1 (NL) , 9 (PQ) , 10 , 15 (PL) , 20 (DQ) , 28 (NL). Les maisons lunaires les plus favorables : 7, 8, 12, 13, 17, 22.

De même pour les demeures lunaires qui finissent le cycle sidéral (23 à 28) par l'air qui ne se veut plus volatil, une terre renonçante et une eau finissante. Voyons les demeures les plus propices : 1, 3, 10, 11, 12, 13, 15, 20, 21, 23.

Quelques notions d'astro-météorologie lunaire en fonction du cycle sidéral solaire :

- # La lune en bélier apporte en général une nette amélioration du temps.
- # La lune en taureau apporte du beau temps avec seulement quelques nuages élevés.
- # La lune en gémeaux apporte du vent fort et temps variable.
- # La lune en cancer apporte un temps frais et humide.
- # La lune en lion apporte du beau temps chaud et sec.
- # La lune en vierge amène plutôt des brumes en altitude, avec des températures douces pour la saison.
- # La lune en balance est fort variable, apportant quelque humidité.
- # La lune en scorpion pluvieux, orageux, neigeux, selon la saison.
- # La lune en sagittaire amène un temps fort variable, forts vents, gros nuages et belles éclaircies.
- # La lune en capricorne donnera toujours un temps pluvieux ou neigeux selon les saisons.
- # La lune en verseau apporte un temps humide et froid, fort variable.



# La lune en poissons apporte une certaine forme de nébulosité, surtout en altitude et variable.

L'effet des aspects planétaires jouent un rôle prépondérant ainsi que le placement du soleil.

Quelques qualités météorologiques des planètes :

# Saturne est froide et marque la sécheresse.

# Uranus apporte les orages électriques et magnétiques et refroidit les basses couches de l'atmosphère.

# Pluton est lié aux secousses sismiques, provoque une brusque variation des températures et agit comme une planète froide.

# Venus apporte l'humidité et de fortes pluies si elle est mal aspectée, adoucit le temps.

# Mars provoque des excès de chaud ou froid selon les saisons.

# Mercure apporte un temps fort variable et fort vent en altitude.

# Jupiter est de nature chaude et humide, pluie et adoucissement.

# Neptune apporte les grosses pluies ou la pluie fine selon les aspects.

Ce petit tour sur les aspects d'astro-météorologie est loin d'être exhaustif, mais son application dans le travail apicole permet de renforcer le respect et la compréhension des différents rythmes célestes et terrestres. Comme si l'énergie des planètes, composante conceptuelle de l'animisme terrestre, participe à cette grande marche en avant qu'est le monde du vivant.

Nous avons considéré aussi une base plus fonctionnelle dans les mécanismes des rythmes, des formes, naturels de l'abeille, et en calquant autant que possible notre démarche apicole sur ces dynamismes.

Par exemple, l'habitation :

Une ruche ronde serait parait-il plus appropriée, comme si l'espace naturel de la ruche sauvage serait un tube. En fait à l'intérieur de ce tube, le couvain démarre d'une manière excentrique, ellipsoïdal, se développant par l'horizontal ensuite verticalement par le bas, sauf exception d'un profil obligatoire naturel (sous un toit, ou autre forme particulière laissant un vide par le haut). Une ruche sauvage si elle a de l'espace comme sous une branche d'arbre grandira donc sur les cotés, très vite limitée, et surtout par le bas, provoquant une descente et montée de la grappe aux rythmes des saisons.

A noter que ce qui est vrai pour la *Mellifica mellifica*, ne l'est pas forcément pour d'autres races ou variétés. La *Dorsata* asiatique semble

construire sa nidification de cette manière, nous n'avons pas d'informations sur la Cerana qui possède par ailleurs d'autres mécanismes que la mellifica en manière de cycle biologique par exemple.

Le miel est toujours stocké en haut, faisant un chapeau de protection (condition naturelle de la grappe qui monte plus facilement en consommant le miel), le pollen ensuite comme une couronne intermédiaire, puis ensuite le couvain qui développe son ellipse horizontale puis verticale. La pratique moderne de mettre la hausse au dessus du corps incite la reine à monter plus vite sous le miel, ou blocage de ponte sur grosse miellée. Nous avons donc opté pour la pose de la hausse par le dessous au moment opportun, et nous nous sommes aperçus que la reine descendait pondre quand le haut est quasiment plein, et les aléas d'un couvain sur 3ou4 cadres en haut et en bas ne se retrouvent plus. En fait en fin de saison, a hausse du bas est :

1. vide, la reine est remontée ou restée en haut suivant la miellée.
2. pleine de miel, la reine est en haut.
3. plus rarement sur très forte miellée la reine est en bas.

La diminution ou disparition des mycoses dans le couvain est notoire lors de cette pratique, indépendamment des conditions climatiques, la tête de ruche reste chaude, le pied de ruche est froid. La mise de la hausse même précoce ne pose aucun problème.

Dans cette même logique nous avons supprimé le plateau dit américain pour le choix d'un plateau complètement grillagé. Pour des raisons de commodité et de moyen nous avons gardé les ruches type Langstroth; un grillage (diamètre 4mn)de même dimension que le corps est fixé sur 3 liteaux (30\_30) en forme de U.Sur l'autre face du grillage (le dessus) 4 liteaux sont fixés (25\_10),l'entrée par le bas supprimée. Trois trous de diamètre 20 sont percés sur la ruche corps, au centre, en forme de triangle. Donc la pose de la hausse par le bas entraîne une surélévation de l'entrée, les abeilles mettent moins de 2 minutes pour se repérer.

Le plateau entièrement grillagé, reste très efficace pour éliminer les déchets et beaucoup plus performant contre le varroa. (contrôle des chutes naturelles du varroa, comptage, placement de la colonie, activité etc..) Le U est dirigé sur le derrière de la ruche et permet la pose d'un linge à souhait. Ce système autorise les fumigations sans ouvrir la ruche, le linge surélevé et coincé avec un caillou protège pendant l'hiver. Un des avantages de la pose de la hausse par le bas est d'éviter les couvains refroidis et a en plus une bonne acceptation.

Avec le développement du couvain, une hausse est posée cette fois sur le dessus du corps en intercalant une grille à reine. Même sur très grosses miellées la reine continue de pondre, et sur 1 ou 2 hausses pleines de miel la ruche peut porter ses 12 ou 13 cadres de couvain. Ce modèle choisi est sûrement à améliorer mais marche parfaitement bien pour nous.

Bien évidemment notre ruche sauvage sous sa branche pourrait continuer de progresser la deuxième année, l'on verrait alors le couvain se développer par le bas, sur les gâteaux de cire ayant une surface plus grande au centre, avec une progression sur les cotés correspondants généralement à la meilleure influence thermique, et en fonction des courants éoliens.

En réalité la grappe remontera toujours en fonction des conditions climatiques, des miellées, du varroa, et autres perturbations apicoles.

Les abeilles gèrent beaucoup mieux les perturbations (courant d'air, température) vers le bas que sur le haut de la grappe. A noter que les plateaux pleins percés et grillagés par endroits provoquent des troubles de circulation d'air qu'elles ont du mal à gérer (consommation exagérée, déplacement de la grappe, etc.). L'association recherche des personnes ou groupes pour mettre en place des essais selon les protocoles évoqués au cahier N2.

Les thèmes choisis :

# Lutte varroa

# Emploi de plantes en fumigation, en poudrage, etc...

# Emploi de la radionique (radiesthésie) selon un protocole cosmotellurique précis.

# Réflexions et recherches sur la définition d'une abeille saine, par les critères énergétiques, éthériques.

# Emploi des techniques de cristallisation sensible, bio-electronique, imagerie séquentielle atomique, etc...

CAHIER N°4 - Mécanismes varroas

Le mois de Janvier correspond à la chute minimale de varroas dans la ruche (étiage des chutes annuelles). Le varroa se développe au début de la reprise de ponte de la reine par ré-infestation des femelles adultes (phorétiques) dans le premier nid à couvain. Ensuite dans le couvain de mâle, pour se généraliser dans tout le couvain puis sur de nouvelles abeilles adultes. En début d'été l'infestation est maximale, stagne au blocage de ponte pour redémarrer avec le couvain de fin d'été, la chute

maximale naturelle du varroa se fera en octobre. Ce schéma d'infestation de première année est dépendant de la situation géographique, du climat de l'année, des transhumances, conditions d'essaimage etc.... La ruche est déjà infestée de plusieurs milliers de varroas suivant les phénomènes cités plus haut (de mille à trois mille). En janvier de la deuxième année, la chute naturelle de varroas sera de quelques dizaines, ce qui est beaucoup, et le schéma de progression sera identique à la première année avec comme différence quelques milliers de parasites en plus et surtout le seuil de pression trop élevé. A la fin du deuxième été la ruche s'effondre tellement les varroas sont nombreux, à noter que les ruches fortes peuvent tenir trois ans.

Le seuil d'infestation augmentant entraîne inexorablement un seuil de pression intolérable pour la survie de l'abeille; ceci de deux façons. Les varroas phorétiques pompant l'hémolymphe de l'abeille, injectent leur poison, fragilisent l'ensemble des abeilles adultes, réduisant les qualités productives de celles-ci, (gelée royale, pain d'abeille, etc...) Les femelles varroas ré-infestant le couvain après chaque désoperculation, provoquent des mortalités larvaires, nymphales, les imagos sont dégénérés (ailes atrophiées), les virus se développent suite aux perturbations des métabolismes chimiques engendrés par le parasite. Le système immuno-défensif de l'abeille est attaqué, les bactéries et virus endémiques peuvent se développer. Les loques en premier, loque européenne, voir loque américaine. Les virus : APV (spécifique au développement varroa), virus DWK (ailes déformées), virus du Cachemire, CPV etc... Nous comptons à ce jour pas moins de dix-huit virus liés à la ruche, dont pour les trois quarts une connaissance minimale voir inexistante de leur mode de prolifération. Enfin la nosémose suivant les apports de pollen, miellée, et condition météorologique.

Ce n'est donc pas le nombre de varroas qui indiquent l'état pathologique de la ruche mais le seuil de pression de celui-ci. Bien comprendre cette différence est primordiale: le seuil d'infestation et le seuil de pression du varroa sont liés à des mécanismes bien distincts. Nous avons vu dans le cahier N°1, les trois types de traitements qui agissent sur l'un ou l'autre de ces seuils. Un plan de gestion annuel de lutte contre le varroa est donc primordial, la quantité de varroas décrochés à un moment donné de l'année indique la méthode à suivre et le type de traitement à utiliser. En Allemagne, des ruches meurent avec 30000 à 40000 varroas, dans le sud-est de la France, il est difficile de passer les 10000. Les traitements pondérés (moyen terme) et longs termes agissent en diminuant les deux seuils considérés plus haut, les traitements ponctuels agissent uniquement sur le seuil d'infestation. Un traitement ponctuel sert donc de dépistage, limite l'infestation du

parasite et non la pression du parasite qui provoquent toujours ses effets délétères à l'intérieur du couvain.

En début d'année apicole(mi février -> mars), nous effectuons un traitement ponctuel sur toutes les ruches ou au pire sur 10 à 20% pour estimer l'infestation. Lecture obligatoire 24H après si les ruches n'ont pas de plateau grillagé, sinon 2 à 3 jours après. Si il y a plus de 50 varroas un traitement intermédiaire(moyen terme) devra être envisagé rapidement. Pour ce type de traitement ponctuel la roténone poudre à 1% est parfaite, 10g répandu entre les inter-cadres sur les abeilles, même 2 ou 3 fois dans l'année ne nous a jamais posé de problème, (efficacité 85 à 90% sur varroas phorétiques), par contre nous ne garantissons pas :

- # les répétitions à une semaine d'intervalle;
- # des dosages supérieures;
- # l'emploi d'une roténone à d'autres pourcentages, d'autre formule;
- # les essais avec roténone liquide, très instable, efficacité jamais vraiment démontrée.

Il faut savoir que la roténone n'est toujours pas autorisée officiellement, qu'elle est inhibitrice des voies respiratoires(donc peut être dangereuse), que sa LMR(limite maximale résiduelle) n'est pas connue à ce jour. La roténone est donc absente au tableau annexe2 des LMR (journal officiel).

L'acide oxalique, toujours pas autorisé (demande d'autorisation en cours), est lui aussi destiné à un traitement ponctuel, efficacité similaire, la meilleure période étant Janvier et Décembre. Il est dangereux par inhalation, par contact donc à manier avec précaution. Il n'est pas au tableau en annexe2, des LMR, et est considéré comme toxique.

Sur le terrain, son emploi dans de bonne condition n'a pas posé de problème pour une réelle efficacité, en fonction de l'objectif du traitement ponctuel.

Les doses définies à ce jour sont 45g(cristaux)par litre de sirop 50/50, soit même poids eau et sucre. Une fois bien mélangé, on procède par dégouttement dans les inter cadres, sur les abeilles, soit 5ml, ce qui donne pour chaque ruche de 30 à 45ml suivant la force de la colonie. L'expérience a montrée de bien respecter la dose, inutile de mettre 50ml si la colonie est sur 5 ou 6 cadres, les effets peuvent rapidement devenir néfastes.

Nous voyons que même en production bio, les produits ne sont pas inoffensifs, que les doses doivent être strictement observées ainsi que la méthode.

Donc, si nous avons plusieurs dizaines de varroas en ce début d'année, un traitement moyen terme est indispensable, le problème étant qu'à cette période de l'année les traitements dits "bio" ne sont pas très efficaces.

En effet ceux ci sont très sensibles aux conditions météorologiques, les variations climatiques sont importantes, et les résultats souvent aléatoires. L'emploi de l'acide formique ou du thymol, très thermo-sensible, peut être recommandé si le beau temps se maintient pendant au moins une semaine.

A noter que l'emploi de l'acide formique est particulier, très peu d'appareil sont efficaces et que les méthodes préconisées en Suisse ou Allemagne ne sont guères possibles par exemple dans le sud est de la France.

L'acide formique bien dosé doit libérer environ 10g jour, pour être efficace, à ce stade le couvain est bloqué, plus de ponte de reine, inconvénient qui est un avantage contre le varroa. En effet le nettoyage dans le couvain est très important, l'efficacité peut atteindre plus de 90%, d'autant plus que l'AF agirait à l'intérieur des cellules operculées.

Les traitements à long terme préconisés dans les pays du Nord avec ces types de produits ne sont donc pas possibles dans le sud, à cette époque, ajoutées aux conditions aléatoires du temps.

Au pis aller nous préférons reconduire un ou deux ponctuels dans le mois qui suit le premier dépistage, afin que les ruches patientent jusqu'à la fin de l'été. Il est clair que la préparation à l'hivernage bien conduite inclut un taux d'infestation varroa minimum.

D'une part la pression du parasite pendant l'hiver sera moindre, évitant les surprises désagréables au printemps suivant, d'autre part la reprise des ruches en sera facilitée.

La lutte biologique mécanique toujours au début de printemps est bien sur conseillée, par l'enlèvement du premier couvain male, qui agit par réduction de la pression varroa sur le métabolisme de la ruche.

Ainsi le couvain grandit de deux à quinze cadres, le varroa prolifère pendant la même période, et seul des fortes miellées vont provoquer

les blocages de ponte; Les femelles varroas mères et filles s'accrochent aux abeilles adultes pour une période de phorésie non délimitée. A noter que le terme phorésie est partiellement inexacte, bien sur l'abeille sert de véhicule au varroa, mais celui ci est toujours parasite;ce qui n'est pas la définition exacte de la phorésie.

Les femelles varroas filles auraient donc une période de phorésie de 8 à 10 jours avant de ré infestées le couvain si reprise de ponte, les femelles varroas mères de 5 à 7 jours, période non obligatoire, ce qui nous empêche de connaître complètement le cycle complet de vie du varroa.

Donc les interventions varroa se font ensuite à la fin de la miellée d'été, Août et Septembre étant les meilleurs mois de l'année pour diminuer la pression varroa dans la ruche.

Les traitements pondérés ou moyen terme à cette époque nous semblent préférables, même reconduits à une semaine d'intervalle pour les cas de fortes infestations.

L'acide formique dont l'emploi est délicat (contact et inhalation), est classé en annexe 2 du tableau des LMR, donc autorisé puisque non soumis à une LMR, comme le thymol, menthol, eucalyptol, acide lactique, et certains extraits de pyrèthre. Ces substances sont donc réputées peu ou non toxiques.

Nous utilisons de l'acide formique à 80%, et nous avons retenu seulement deux appareils, à peu près fiables :

# l'ancien Nassenheider Verdunster, d'origine allemande, efficace mais peu pratique d'emploi, manipulation trop longue. Seulement utilisable pour quelques ruches.

# Vapidifus, appareil français, peu coûteux, efficace en bonne condition précitée plus haut, facile à poser, pour tout type de ruches.

Dans les deux cas, le traitement dure une semaine à dix jours, efficace contre l'infestation et contre la pression varroa, taux avoisinant 85 à 95% dans les meilleures conditions.

En rappelant toujours que le contrôle des conditions climatiques est primordial, l'attention de l'apiculteur soutenue.

Les reconduire une deuxième fois ne pose pas de problèmes car la reine aura le temps de pondre pour préparer ces abeilles d'hiver. Nous avons opté depuis trois ans pour le thymol, un peu moins sensible au

climat, bien que préféré son emploi en fin d'été, d'un emploi plus pratique et largement aussi efficace.

Trois produits principaux dont voici les données :

1. Apilife, le plus ancien, perturbe un peu les ruches, mais n'a pas d'incidence à posteriori, mélange à forte base thymol. Les plaquettes sont coupées en deux et placées aux angles sur les cadres, deux fois voir trois fois à une semaine d'intervalle, ce qui oblige un suivi plus conséquent.

2. Apiguard, (AMM en cours,2001), testé avec efficacité pour ce type de traitement, sans problème particulier au bout de trois années d'essais. Facile d'emploi, le conditionnement en vrac permettra d'appliquer la dose optimale avec une cuillère préparée spécialement à cet effet. Le produit est disposé sur le dessus des cadres, sur un morceau de cire gaufrée (10\_10), et reconduit à une semaine d'intervalle. La préparation en barquette, directement dosée, sera disposée de la même manière.

3. Enfin le thymol en cristaux, tout aussi efficace, et facile de préparation. Traitement au thymol:8g thymol pour 8g alcool de ménage (dose par ruche). Pas d'alcool à brûler. Sur spongex au dessus des cadres par ruche. Pour une application sur environ 130 ruches ,mélanger 1kg de cristaux de thymol à 1 litre d'alcool .de ménage soit environ 2 litres de solution. Remuer jusqu'a parfaite dissolution des cristaux, celle ci est plus facile dans de l'alcool tiède(inutile si préparé la veille).. Application: A l'aide d'une seringue graduée ou d'un recipient doseur, répartir uniformément 13ml de solution sur un support absorbant posé à plat sur la tête des cadres.(carton ou éponge...), le carton doit être compact. Une application au printemps est toujours possible si un traitement ponctuel a été fait auparavant avec chute de varroas importante.

1kg cristaux pour 1 litre alcool---130 ruches

500g " " 50cl " --->65 Ruches

50g " " 5cl " --->6 Ruches.

Ce traitement est largement aussi efficace que ceux que nous avons vu précédemment, moins coûteux, aucun problème particulier dans les ruches, et nous le répétons, doit être inclus dans le plan de gestion annuel de lutte contre le varroa, traitement ponctuel en plus et suivi soutenu des visites sanitaires.

Nous nous posons malgré tout la question de ces produits olfactifs très puissants dans la ruche, qui à la longue peuvent générés des perturbations sur ce sens très développé de l'abeille. L'expérience a



montrée que le rucher doit être traité en entier. Qu'elle est l'influence perturbatrice sur les différents systèmes phéromonaux de la reine et des abeilles, etc..? Nous n'avons pas idée de ces influences puisqu' aucune étude de fond n'a été faite sur ce sujet à notre connaissance (excepté quelques études provenant des pays de l'est montrant des différences dans la composition de l'hémolymphe sur abeille saine et varroasée); perturbation métabolique sur pollen, gelée royale, ou incidence sur le couvain, les abeilles, la reine, etc...

A ce stade, l'emploi des techniques morpho-génétique serait d'un grand secours, pour identifier les différences de qualité énergétique sur chacun des paramètres: abeille, reine, miel, etc... Nous ne savons pas si il est possible d'établir un référentiel de cet ordre, mais nous comptons bien nous diriger dans cette voie, appréhender la santé de l'abeille à ces moments clés nous semble indispensable. Nous avons besoin de comprendre les différentes synergies possibles qui conduisent à l'affaiblissement des colonies et aux effets subtils et sournois, par le biais de processus pathogénique complexe :

- # Le varroa et ses phénomènes d'induction pathologique.
- # La pollution environnemental, globalement.
- # La pollution spécifique aux régions de culture, voir région industrielle.
- # L'ensemble des pathologies courantes .
- # Les techniques d'élevage et la production intensive.

Le choix de ces méthodes dites morpho-génétiques provient du manque d'estimation pragmatique et empirique pour qualifier la santé de l'abeille. A noter qu'une étude physico-chimique complète comme pour le miel ou la cire mais sur l'abeille nous donnerait en partie ce type d'information nécessaire pour appréhender les changements bio-chimiques à des instants particuliers de la vie de la ruche. Nous pensons aussi à la bio-electronique déjà employée pour l'homme, susceptible de donner des résultats intéressants, et à la 4 054 210 suo 476 Tm-54

Une étude préliminaire dite de faisabilité, en cristallisation sensible, nous permettra de préciser si différents objectifs liés à la santé de l'abeille sont réalisables. Voici une liste non exhaustive et dans le désordre de futures possibilités :

# Les référentiels possibles

# Une lecture globale, puis sur la tête, le thorax, l'abdomen, et surtout l'hémolymphe....

# Suivre au cours de l'année les différentes physiologies de l'abeille, été...

# L'abeille dans ses différents rôles : nourricières, butineuses, batisseuses...

# Les différentes castes : ouvrière, reine, mâle...

# Appréhender dans les cristallogrammes les pathologies les plus courantes, au moins les cinq légalement contagieuses...

# L'impact des virus sur la colonie, apv, cpv, dwk...

# Abeille et produit de traitement, intérieur et extérieur...

Il est clair que la notion de pollution environnementale peut prendre alors toute sa signification, comme en autre nous retrouvons tous les ans dans les abeilles des traces de métaux lourds(plomb, cadmium) ou de pesticides(fluvalinate, coumaphos) nous pourrions peut être comprendre certains moments critiques de la ruche à la lueur d'une baisse d'énergie ou de santé vitale...

# Est ce que des abeilles en production intensive ont le même cristallogramme que celles visitées 5 à 6 fois dans l'année et en production Bio...

# Les différentes races ou variétés, les hybrides et écotypes...

# Et enfin les produits de la ruche, GR, pollen, miel, propolis, qui ont déjà été travaillés; mais reprendre l'aspect adultération des miels sous cet angle nous semble, si la chose est faisable, une source d'informations importante. En effet, qu'importe de savoir le nom et type de sucre en plus dans le miel, mais plutôt de voir comment ce miel est déprécié ou altéré.

Il nous semble essentiel de définir en tout premier, une fois les étalonnages de l'étuve réalisés, les référentiels de trois composantes de l'abeille, quoique différentes dans l'objectif des recherches, mais très importantes dans la santé énergétique de celle ci :

# la tête;

# l'hémolymphe;

# le venin.

Donc affaire à suivre...

Si nous revenons au suivi de la ruche dans le parcours annuel, nous avons fait la récolte d'été et c'est le moment le plus important (Août à Octobre) pour le traitement contre Varroa Destructor, car préparer la ruche à un bon hivernage est très important. Les huiles essentielles marchent très bien d'août à septembre, l'acide formique est ennuyeux à cause du blocage de ponte, mais c'est aussi le meilleur moment pour les traitements à moyen terme et long terme.

De plus un traitement ponctuel en fin d'octobre ou novembre permet un nettoyage des varroas adultes restants, il va de soi qu'un contrôle des langes est nécessaire afin d'évaluer l'état d'infestation général.

## Ruches et Energie géo-cosmique

Quelques mots sur une expérimentation particulière que nous conduisons dans le Sud Est, qui porte sur 15 ruches :

- (1) - 5 ruches traitées en conditions particulières.
- (2) - 5 ruches traitées différemment dans les mêmes conditions.
- (3) - 5 ruches traitées comme (2) sur le même emplacement mais disposer dans une autre perspective.

Nous avons le temps climatique (température, humidité, vent, etc...), et avons déjà observé les notions de temps énergétique (forces cosmiques des planètes, les effets des deux luminaires, l'espace cosmique des constellations) qui en fait est l'espace, peut être un espace diachronique, ou les forces du ciel et de la terre se partagent la fameuse croix du temps horizontal traversé par l'espace/temps vertical.

Nous allons donc privilégier les forces de la terre dans cette expérimentation par le même jeu des quatre éléments. (1)-Les ruches sont disposées à l'aplomb d'une veine d'eau qui traverse le terrain sur plus de quinze mètres, celles-ci étant placées en rangée sur cette veine. Aucune ruche ne se trouve sur les rives distantes d'au moins un mètre cinquante, la profondeur est d'environ treize mètres, l'eau est de bonne qualité et possède un débit moyen. -Une forme virtuelle particulière entoure le rucher, d'où émergent quatre points principaux sur lesquels sont édifiés quatre tumulus de pierres.

Les quatre dimensions de la forme ont chacune treize mètres et à l'aplomb vertical du centre de cette forme se trouve donc la tête d'une pyramide inversée. Le cône ainsi créé nous définit l'espace de rayonnement de l'ensemble du montage.

La forme réduite en format A4 nous servira une fois placée sous chaque ruche comme système d'émissions dites rad ioniques. Le traitement de type analogique aura pour objectif de maintenir le taux d'infestation en dessous du seuil de pression de *Varroa destructor* A.,T.,(2000).

Sur la même rangée cinq autres ruches (2) recevront des traitements anti-varroa comme thymol, acide organique, voir roténone et sont donc disposées sur la même veine d'eau.

Enfin parmi d'autres ruches, cinq seront des témoins (3) disposés à plusieurs mètres, et en dehors du périmètre de la forme. Nous avons déjà travaillé dans des conditions similaires et les effets quoique très évidents ne sont pas toujours identiques, aussi nous désirons creuser ces différentes variations, dans le comportement des abeilles, la production de miel, la résistance ou non à certaines pathologies. Y a t-il réellement un changement dans la réponse immunitaire de l'abeille?

Il manquera par la suite d'autres témoins, comme des ruches disposées ou non sur la veine d'eau, en deçà et au delà du périmètre énergétique conduites d'une manière classique: pose des hausses conforme, traitements en vigueur etc...

Il n'est pas toujours facile d'expliquer les changements de comportement de l'abeille; nous avons un rucher ou depuis plus de 10 ans les abeilles deviennent agressives, ne sont pas en meilleure santé, et produisent à peine normalement pour l'endroit. Nous les changeons de place de temps en temps (lavande ou montagne) et elles redeviennent plus calmes et productrices. Le pollen semble suffisant à l'inverse des miellées sans transhumance, ce qui pourrait certes être un début d' explication, car celles qui restent à l'année, toujours nerveuses et agressives produisent à peine leur quota minimal. Cependant il peut arriver que les plus agressives produisent le plus, cas que nous avons connu dans une autre région, et qui ne s'est pas reproduit...

Une ligne électrique de moyenne tension (60000 Kw) passe à quelques dizaines de mètres, 4 ou5 sûrement. une autre bonne raison pour justifier ce changement de comportement.

L'Etoile des Abeilles  
Association loi 1901  
Impasse Marjolaine  
LES HAUTES VERNEDES  
F-83480 Puget-sur-Argens  
Email :etoiledesabeilles@wanadoo.fr  
Tel :06 89 33 73 67

